

Quelques aspects de l'assistance technique dont le
démographe a besoin pour organiser et orienter ses recherches.

par R. CLAIRIN

(Villages, groupes sociaux, mariage, migration).

D'une façon générale, les concepts employés doivent satisfaire à deux conditions :

- être clairement définis et bien délimités, de façon à pouvoir donner aux enquêteurs des instructions sans ambiguïté, couvrant tous les cas possibles (l'utilisation de lexiques dans les différentes langues vernaculaires rendrait les plus grands services).

- être comparables tant à l'intérieur d'un même pays que sur le plan international (au moins inter-africain).

Villages

Le village intéresse le démographe à deux points de vue :
unité d'observation
unité sociale.

Le premier aspect est fondamental ; il conditionne en général l'organisation même de la recherche, puisque le village est l'unité de sondage. La base est constituée généralement par des listes administratives qui classent trop souvent sous la rubrique "village" des entités très différentes.

Or, il est essentiel, si l'on veut effectuer un travail scientifique de pouvoir identifier exactement et objectivement sur le terrain les unités tirées. Il n'en a malheureusement pas toujours été ainsi.

L'idéal est de pouvoir définir pour chacune de ces unités des limites géographiques à l'intérieur desquelles on recensera toutes les personnes quelle que soit leur appartenance sociale. C'est la seule façon d'éviter missions ou doubles comptes.

On est donc amené à définir une unité "physique" territoriale d'habitat, qui peut être distincte de l'unité sociologique et de l'unité "administrative" (dont on est bien obligé de partir le plus souvent puisque c'est la seule pour laquelle on dispose de listes complètes).

Pour passer d'un concept à l'autre, dresser la base de sondage et organiser le travail d'enquête, on doit disposer de renseignements détaillés pour chaque région et ethnique, notamment :

caractère fixe ou mobile

structure groupée, éclatée en hamcau, dispersée etc...

possibilité de fixer des limites aux terres dépendantes d'un village

coexistence de groupes différents à l'intérieur d'un même village

organisation sociale du village et, en particulier, relations entre

la notion administrative et l'idée que s'en font les habitants ainsi

que l'habitat sur le terrain

entité économique représentée par le village.

Les hameaux et campements de culture ou de pêche posent un problème très différent suivant qu'ils sont à proximité du village lui-même ou qu'ils en sont très éloignés. D'autant plus que dans ce dernier cas, il arrive qu'ils regroupent des individus originaires de villages différents. Il faut alors voir s'il est possible de les rattacher aux villages dont ils sont proches géographiquement ou s'il est nécessaire de les étudier à part (par exemple en dressant une liste et en effectuant un sondage séparé).

Cela implique également une étude des migrations alternantes entre le village et ses hameaux.

Il est également important d'étudier les relations entre les minorités nomades (éleveurs, mais aussi, parfois, pêcheurs) en zone sédentaire et les habitants des villages où ils établissent leurs campements de façon à voir s'il est possible de les saisir à l'endroit où ils se trouvent au moment de l'enquête.

Pour les zones où le nomadisme prédomine, le problème de la base de sondage se pose de façon différente, puisqu'il faut définir des unités de sondage autres que le village, mais on a constaté qu'il y a très souvent une tendance à la sédentarisation. Il faut connaître la structure de ces nouveaux villages, leurs caractéristiques et leur évolution pour éviter les doubles comptes.

En outre, les nomades peuvent avoir des campements relativement fixes, soit qu'ils se rassemblent régulièrement au même endroit, soit que (dans le cas par exemple des chefs) des ensembles de tentes assez importants se déplacent ensemble.

Structures sociales

Groupes ethniques.

Il est nécessaire d'avoir une classification homogène et une définition claire de ces groupes (avec indication des groupements à exclure car ils rentrent dans d'autres catégories : castes, clans, etc...), avec une liste complète des termes utilisés (noms en langue vernaculaire et désignation administrative), compte tenu de l'idée que s'en font les intéressés.

Une classification linguistique est également très utile (avec indication des cas où elle s'écarte de la classification ethnique). Il faut préciser également s'il est intéressant de demander au cours de l'enquête les langues véhiculaires parlées en dehors de la langue "maternelle".

Il est inutile de préciser que la plupart des renseignements sociologiques devront être obtenus au niveau du groupe ethnique. Parmi les données susceptibles de faciliter l'exécution de l'enquête on peut mentionner :

- les relations entre les différents groupes ethniques (alliance ou unité, subordination, indifférence, hostilité).
- les principaux noms patronymiques utilisés et leur signification.

Religions.

Beaucoup d'attitudes pouvant avoir des répercussions sur la démographie (ou sur la façon dont les questions doivent être posées) dépendent des croyances religieuses.

Le degré de pénétration de l'Islam et du christianisme dans les populations animistes et leur adaptation à ces croyances sont également des éléments à prendre en considération.

Du point de vue du repérage dans le temps, il est utile de connaître les différents calendriers utilisés, les fêtes et cérémonies avec leur date, ainsi que les classes d'âge et leur signification réelle.

Castes.

Définition des cas héréditaires, rôle économique et social, etc...
Existence de "captifs", évolution de leur situation.

Tribus, fractions, clans, familles étendues.

C'est l'une des questions où le démographe a souvent l'impression d'être dans le vague. Une définition de ces termes serait la bienvenue. Leur rôle doit être connu (par exemple l'endo ou l'exogamie). C'est particulièrement important en ce qui concerne les populations nomades, pour lesquelles ces groupes constituent fréquemment les unités de sondage.

Structures politiques.

Chefferies traditionnelles, chefferies "coloniales", partis politiques, signification et rôle de ces institutions, évolution et tendance.

Mariage.

Les données comparatives sur la nuptialité n'ont souvent qu'une valeur très relative car, faute de mieux, on a appliqué à des réalités très différentes des distinctions (célibataire, marié, divorcé, calqués sur celles de population où il n'existe qu'un seul type d'union civile ou religieuse).

Il faudrait bien définir pour chaque groupe les différents types d'union, leurs modalités et l'attitude des populations à leurs égards. Le fait que l'on affecte presque toujours un questionnaire spécial aux femmes, permet d'explicitier les questions.

En particulier savoir ce que l'on considérera comme "union libre" (l'expérience a montré qu'une même union sera classée par certains enquêteurs comme "libre" et par d'autres comme "mariage coutumier", sans que l'on soit arrivé à trouver de critère permettant de faire la distinction).

Les autres renseignements nécessaires au démographe à l'égard du mariage sont classiques (il faut toutefois remarquer que ce qui l'intéresse, ce n'est pas seulement la coutume théorique, mais le comportement effectif des individus et l'évolution actuelle).

Polygamie (en précisant si les réponses font l'objet d'un traitement égal ou si l'on distingue des catégories, parmi elles) :

Endo ou exogamie, interdits

Rôle de la dot, fiançailles

Sort des enfants naturels

Résidence de la ou des épouses, liens qu'elles conservent avec leur famille d'origine

Sort des épouses et des enfants en cas de veuvage

Modalité du divorce et sort des enfants

A la question du mariage se rattache évidemment celle des liens de parentés qui est traitée par ailleurs.

Migrations.

C'est probablement le sujet où règne le plus d'incertitude.

- tout d'abord se pose la question de la définition du "résident habituel", qui est à la base du concept de population "de pure".

Ce n'est pas une notion objective et il n'existe pas de solution pleinement satisfaisante, mais il faut s'efforcer de se mettre d'accord sur des critères cohérents et applicables partout, de façon à éviter en pratique omissions ou doubles comptes, en particulier entre "visiteurs" des centres urbains et "absents" des villages.

Des règles unifiées seraient également souhaitables dans certains cas où la résidence habituelle des femmes mariées ou de leurs époux peut prêter à des confusions.

Le manque de place sur les formulaires a conduit à classer ensemble des différents types de mouvements migratoires. Il y aurait lieu de distinguer et classer différents types, par exemple :

- absence occasionnelle
- absence pour des motifs coutumiers (par exemple départ de la femme enceinte pour accoucher chez son père)
- absence saisonnière (y compris transhumance).

Ce n'est qu'un des aspects du travail méthodologique considérable qui reste à faire en cette matière où en raison de l'utilisation de questions "standardisées", le démographe n'a pu le plus souvent jusqu'ici arriver qu'à des résultats très approximatifs faute d'études préliminaires suffisantes. D'autre part, il n'y a pas eu suffisamment de coordination entre les recherches portant sur les pays d'origine et les pays de destination des migrants.

Il est en effet évident que l'on obtiendra des renseignements plus précis et plus objectifs à partir de l'interrogatoire personnel de l'émigré lui-même avec, comme on l'a fait le plus souvent jusqu'ici en demandant les renseignements aux autres membres de sa famille. Mais il est très difficile de relier entre eux les renseignements obtenus des deux sources.

Très importante en milieu sédentaire, l'étude des déplacements est fondamentale en ce qui concerne les nomades. Les enquêtes dans ce milieu ne peuvent être menées à bien qu'à partir d'une documentation abondante et détaillée sur : les itinéraires des différents groupes et leurs variations, les points de rassemblement, la localisation et la structure sociale des campements et leur caractère plus ou moins durable, etc...